



# RAPPORT D'ACTIVITES

(2001 - 2002)

MARS 2002



GRAPECA

በኢላቆ

RAGPEHA

Groupes de Recherche et d'Action pour la paix en Ethiopie et dans la Corne de l'Afrique  
 Research and Action Group for Peace in Ethiopia and the Horn of Africa

በላዎ ለኢትዮጵያ ለላሪካ ሰገድ የጥናትና የተገባር ቡድን

**Radio arc-en-ciel**  
**Rapport d'activités 2001-2002**

**TABLE DE MATIERES**

• **SOMMAIRE**

**I. INTRODUCTION : UNE NOUVELLE ORIENTATION**

**II. LES EMISSIONS D'AVANT LE 11 SEPTEMBRE**

- **LE CONTEXTE**
- **RISQUE DE REEDITION DE LA CONFERENCE DE LONDRE**
- **S'EN TENIR AUX MODALITES DE L'INITIATIVE DE PARIS**
- **NE PAS TOURNER LE DOS AUX PROBLEMES QUOTIDIENS**
- **ECONOMIE 'LIBRE' ET MONDIALISATION NEO-LIBERALE**

**III. RAC ET LES EVENEMENTS DU 11 SEPTEMBRE**

- **LE CONTEXTE**
- **PAS D'ALLIANCE POLITICO-MILITAIRE MELES/ETATS UNIS**
- **CONTRE TOUTE ACTION MILITAIRE EN SOMALIE**
- **POUR UNE MONDIALISATION A VISAGE HUMAIN**

**IV. RAC ET LE SUIVI DE L'ASSEMBLEE DE CITOYENS DU MONDE**

- **LE CONTEXTE**
- **COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLEE DE LILLE**
- **NOUS SOMMES CONCERNES**
- **LES 'CAHIERS DE PROPOSITIONS POUR LE XXIe SIECLE'**
  - **EMISSIONS SUR LA SOUVERAINETE ALIMENTAIRE**
    - **'Sowing the seeds of famine' en Ethiopie**
    - **Les potentiels de l'agriculture biologique**

**V. LES DEFIS DES MOIS QUI VIENNENT**

## SOMMAIRE

19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

En l'absence de la voie pacifique

Alors que le rejet de la voie des armes par la société éthiopienne a obligé les forces de guerre à afficher un profil bas, les partisans de la voie pacifique, qui semblent attendre les prochaines échéances électorales pour se manifester, s'avèrent incapables de maintenir la mobilisation populaire. Les responsables de l'opposition comptent trop sur les Américains pour avancer la cause d'élections libres et de dialogue national pour proposer des alternatives socioéconomiques à ce que RAC a qualifié de 'système de marché sauvage et corrompu' et à la mondialisation néo-libérale qui se conjuguent pour précipiter notre pays dans une crise économique, sociale et écologique sans précédent.

~~L'impasse dans laquelle nous nous trouvons vient du fait que~~ Les populations, accablées comme elles sont par les problèmes quotidiens de survie, répondent de moins en moins massivement aux appels de mobilisation sur des thèmes purement politiques plus ou moins lointains. Cette paralysie de l'opposition ouvre la voie à la multiplication de soulèvements populaires spontanés. Systématiquement réprimés dans le sang, ces derniers créent une situation dangereuse pour le processus de paix. Ils peuvent encourager un retour de la société à ses vieux réflexes de violence.

Sentant ce danger, GRAPECA a opéré, depuis bientôt un an, un changement d'orientation dans son travail de sensibilisation. Les émissions de RAC accordent une large place aux problèmes socioéconomiques et environnementaux tout en exhortant les responsables de l'opposition à proposer des alternatives à un système qui détruit le pays et déshumanise notre peuple.

Cette nouvelle orientation est lancée dans une entrevue de **NEGEDE** parue dans un mensuel d'Addis Abeba (avril/mai 2001.) Pour la première fois depuis dix ans cette entrevue brise le silence (et le consensus) sur le système socioéconomique imposé par Meles. Elle attaque en vrac l'économie de marché 'sauvage', les inégalités de plus en plus criantes; la mondialisation néo-libérale qui rend les riches plus riches et les pauvres plus pauvres 'dans un pays où des dizaines de millions de gens ne peuvent se permettre d'être plus pauvres qu'ils ne le sont déjà'; les institutions financières internationales 'qui cherchent à s'ériger en ministres des finances, de l'éducation, de la santé et de l'emploi de notre pays.' etc.

Cette entrevue 'provocatrice' (diffusée par RAC) est perçue comme 'un retour à l'idéologie communiste et à un anti-impérialisme d'une époque révolue.' La dénonciation de l'approche 'simpliste', utilisée par les 'puissances étrangères' lorsqu'elles abordent les problèmes de notre pays, est perçue comme une attaque contre les Américains.

A partir de l'été 2001, les émissions de RAC étaient fortement marquées par cette nouvelle orientation.

Pendant les mois de juillet et août RAC était la seule radio indépendante portant un regard critique sur la tentative américaine de rééditer les erreurs de la Conférence de Londres en organisant un partage du pouvoir 'au sommet.' Elle fustigeait l'attitude des responsables de l'opposition qui assiégeaient le Département d'Etat et en étaient même

arrivés à se partager des postes ministériels dans un gouvernement de transition post-Meles. RAC s'opposa à l'idée de 'transition' organisée par un gouvernement 'quel qu'il soit' et plaidait pour l'application des modalités prévues par l'Initiative de Paris. Cette dernière, qui se plaçait dans une logique de 'démocratisation de la société' et non d'un simple transfert du pouvoir, plaidait pour l'instauration d'une Commission de Démocratisation indépendante de tout pouvoir. Ce débat était brutalement interrompu par les événements de 11 septembre.

Avec le ~~11 septembre~~ <sup>11 septembre</sup> les Américains abandonnent toute pression sur Meles qui saisit l'occasion pour proposer 'une alliance anti-terroriste' qui ~~ferait~~ <sup>fais</sup> de notre pays le 'Pakistan de la Corne.' Le processus laborieux de réconciliation nationale engagé en Somalie est sérieusement compromis ce pays étant visé par 'la deuxième phase' de l'action militaire 'mondiale' contre le terrorisme. Cette tournure des événements a mis fin à l'euphorie de l'été 2001 et jeté l'opposition dans un désarroi profond. (dans le regard de l'homme)

Au risque d'être taxé, encore une fois, d'anti-américain, RAC est devenue la seule radio indépendante à proposer des analyses ~~ouvertement critiques~~ <sup>de</sup> des conséquences ~~des événements du 11 septembre sur le processus de paix et de démocratisation en Ethiopie et dans la Corne.~~ Elle s'est prononcée contre la nouvelle alliance politico-militaire 'contre-productive' entre Meles et les Américains. Elle a qualifié d'immorale la tentative d'utiliser les jeunes éthiopiens comme 'chair à canon' pour attaquer la Somalie 'pays exsangue qui a plutôt besoin d'une solution politique basée sur la réconciliation nationale.' En dénonçant la mondialisation néo-libérale et la pauvreté extrême comme source de l'extrémisme des terroristes, RAC s'est prononcée pour 'une mondialisation à visage humaine.'

Les programmes de suivi de l'Assemblée de Citoyens du Monde nous ont permis d'approfondir et d'amplifier ce travail de sensibilisation. Après trois émissions consacrées au compte rendu de l'Assemblée, il y avait une émission expliquant pourquoi et comment 'nous sommes concernés' par ces problèmes. Ces programmes sont suivis par des émissions de 'vulgarisation' des grands thèmes développés dans les 'Cahiers de propositions pour le XXIe siècle.' Ces programmes, qui sont toujours en cours, présentent des résumés de ces textes qu'on cherche à illustrer systématiquement par des exemples pris du contexte éthiopien. Nous avons commencé par les problèmes liés à l'agriculture paysanne et à la souveraineté alimentaire. Vu l'importance du sujet dans le contexte éthiopien, ce 'cycle' a pris plus long temps que prévu. Il ne prendra fin qu'à la mi-avril.

L'incompréhension face à cette nouvelle orientation de RAC n'est pas sans rappeler l'attitude passée de nos détracteurs qui décriaient notre option pacifique en la qualifiant de 'démobilisatrice.' Nous avons consacré deux commentaires pour répondre aux sceptiques qui voient dans ces émissions le signe d'un certain 'extrémisme' et d'une 'incompréhension' des réalités du monde actuel. Dans un de ces commentaires nous affirmions 's'il y a des gens qui n'auraient rien compris au monde actuel, il faut les chercher du côté de ceux qui acceptent cet ordre (international) inhumain les yeux fermés'

*Parlons*  
Nous pensons ~~que dans~~ les mois qui viennent, ~~en poursuivant~~ ce travail de 'vulgarisation' des grands thèmes comme la dette, le commerce équitable, ~~de~~ la gouvernance etc. Parallèlement, ~~en provoquant~~ les responsables politiques ~~afin de les~~ obliger à s'impliquer dans des combats 'autres que purement politiques.' Nous sommes sûrs que cette stratégie nous permettra ~~de sortir de l'impasse actuelle~~ et d'asseoir la dynamique populaire sur des bases plus solides qui assureront sa pérennité.

*à l'avantage*

## I. TRODUCTION : UNE NOUVELLE ORIENTATION

Dans notre dernier rapport nous avons fait état d'un « tournant historique » et affirmions que nous avons vaincu le scepticisme populaire qui constituait l'obstacle majeur sur la voie de la construction de la paix en Ethiopie. Malgré nos craintes exprimées dans ce même rapport, rien n'est venu contrarier cet optimisme. Le rejet de la voie des armes aujourd'hui en Ethiopie est si évident que, le contexte régional et international de l'après 11 septembre aidant, les mouvements de l'opposition armée sont obligés d'afficher un profil bas.

Cette nouvelle étape est cependant venue avec de nouveaux problèmes. La mobilisation populaire qui avait secoué le pays lors de la campagne électorale de mai 2000 est retombée. La révolte de la jeunesse d'avril-mai 2001 a été noyée dans le sang. En attendant les prochaines échéances électorales en 2005, l'opposition pacifique ne semble pas avoir une stratégie de mobilisation et du maintien de cette dynamique populaire. Ceci pour deux raisons :

Les principaux responsables de l'opposition semblent compter un peu trop sur une éventuelle pression américaine pour obliger Meles d'ouvrir un dialogue avec la société.

En comptant trop sur les Américains, l'opposition s'est interdite de soulever les « questions qui fâchent. » Elle ne propose aucune alternative au « système de marché sauvage et corrompu » (RAC) et à la mondialisation néo-libérale qui se conjuguent pour précipiter le pays dans une crise économique, sociale et écologique sans précédent. Elle s'en tient aux généralités et aux objectifs purement politiques comme la revendication d'élections libres, le combat pour le respect des droits de l'homme, la liberté d'expression etc.

Les populations, accablées comme elles sont par les problèmes quotidiens de survie, répondent de moins en moins massivement aux appels de mobilisation sur ces thèmes plus ou moins lointains. Cette résignation laisse la voie ouverte aux explosions populaires spontanées qui sont systématiquement réprimées dans le sang. Une telle situation ne peut être que dangereuse pour le processus de paix car la société pourrait retourner à ses vieux réflexes de violence.

**« Pour sortir de cette impasse, il faut opérer une jonction entre les objectifs de l'appel de Paris d'une part et les revendications de la population d'autre part. Il**

## Radio arc-en-ciel Rapport d'activités 2001-2002

### I. INTRODUCTION : UNE NOUVELLE ORIENTATION

Dans notre dernier rapport nous avons fait état d'un « tournant historique » et affirmions que nous avons vaincu le scepticisme populaire qui constituait l'obstacle majeur sur la voie de la construction de la paix en Ethiopie. Malgré nos craintes exprimées dans ce même rapport, rien n'est venu contrarier cet optimisme. Le rejet de la voie des armes aujourd'hui en Ethiopie est si évident que, le contexte régional et international de l'après 11 septembre aidant, les mouvements de l'opposition armée sont obligés d'afficher un profil bas.

Cette nouvelle étape est cependant venue avec de nouveaux problèmes. La mobilisation populaire qui avait secoué le pays lors de la campagne électorale de mai 2000 est retombée. La révolte de la jeunesse d'avril-mai 2001 a été noyée dans le sang. En attendant les prochaines échéances électorales en 2005, l'opposition pacifique ne semble pas avoir une stratégie de mobilisation et du maintien de cette dynamique populaire. Ceci pour deux raisons :

Les principaux responsables de l'opposition semblent compter un peu trop sur une éventuelle pression américaine pour obliger Meles d'ouvrir un dialogue avec la société.

En comptant trop sur les Américains, l'opposition s'est interdite de soulever les « questions qui fâchent. » Elle ne propose aucune alternative au « système de marché sauvage et corrompu » (RAC) et à la mondialisation néo-libérale qui se conjuguent pour précipiter le pays dans une crise économique, sociale et écologique sans précédent. Elle s'en tient aux généralités et aux objectifs purement politiques comme la revendication d'élections libres, le combat pour le respect des droits de l'homme, la liberté d'expression etc.

Les populations, accablées comme elles sont par les problèmes quotidiens de survie, répondent de moins en moins massivement aux appels de mobilisation sur ces thèmes plus ou moins lointains. Cette résignation laisse la voie ouverte aux explosions populaires spontanées qui sont systématiquement réprimées dans le sang. Une telle situation ne peut être que dangereuse pour le processus de paix car la société pourrait retourner à ses vieux réflexes de violence.

**« Pour sortir de cette impasse, il faut opérer une jonction entre les objectifs de l'appel de Paris d'une part et les revendications de la population d'autre part. Il faut mobiliser celle-ci en proposant de solutions crédibles à ses problèmes socio-économiques. Nous devons établir un lien entre l'urgence et les objectifs stratégiques. Nous pouvons le faire faisant en sorte que toutes les forces en lutte sur des revendications sectorielles intègrent les objectifs de Paris dans leurs ' cahiers de doléances.' En suivant cette stratégie nous serons capables de maintenir et d'amplifier la mobilisation tout en avançant la cause d'élections libres et du dialogue national. »** (Radio Arc-en-ciel 27/07/2001)

Il s'agit là d'une nouvelle orientation qui consiste à privilégier un travail de sensibilisation et de mobilisation des populations au tour des problèmes économiques et sociaux. Elle est lancée par une entrevue de **Negede Gobezie** parue dans un mensuel d'Addis Abeba (avril et mai 2001.) Pour la première fois depuis dix ans cette entrevue brise le silence ( et le consensus ) sur le système socioéconomique imposé au pays par Meles et aborde la problématique de la mondialisation néo-libérale.

Cette entrevue dénonce en vrac l'économie de « marché sauvage », les inégalités de plus en plus criantes entre riches et pauvres « qui sont en train de miner la société et de déshumaniser notre peuple », la mondialisation néo-libérale qui rend les riches plus riches et les pauvres plus pauvres « dans un pays où des dizaines de millions de gens ne peuvent se permettre d'être plus pauvres qu'ils ne le sont déjà », les institutions financières internationales « qui cherchent à s'ériger en ministres des finances, de l'éducation, de la santé et de l'emploi de notre pays » etc.

Cette entrevue est perçue comme une « provocation. » Beaucoup d'intellectuels et de responsables politiques y ont vu un retour « à l'idéologie communiste et à un anti-impérialisme d'une époque révolue. » La dénonciation de « l'approche simpliste » qu'utilisent les puissances étrangères lorsqu'elles abordent les problèmes de notre pays était perçue comme une attaque directe contre les Américains.

Par rapport aux émissions des quatre dernières années, les programmes de RAC depuis juillet sont donc marqués par l'accent mis sur les problèmes socioéconomiques. Les événements de 11 septembre nous ont amené à aborder dans nos programmes les problèmes internationaux et à proposer des analyses alternatives. Cette « ouverture » de RAC au monde extérieur a été poursuivie et amplifiée par les programmes de suivi de l'Assemblée de citoyens du monde de Lille.

## II. LES EMISSIONS AVANT LE 11 SEPTEMBRE

**CONTEXTE :** Depuis la fin du mois d'avril l'administration américaine commence à prendre ses distances par rapport à Meles. Pour la première fois la position officielle des Américains diffusée sur les antennes de la voix de l'Amérique fustige en des termes très durs les violations des droits de l'homme en Ethiopie et demande l'instauration de l'état de droit dans le pays. (24 mai) Au début du mois de juillet sept parlementaires américains membres des commissions des affaires étrangères, de la défense, de la sécurité, du budget etc. signent une lettre ouverte adressée au Département d'Etat pour demander des « mesures concrètes » contre le régime éthiopien.

Après la résolution soutenant l'Initiative de Paris adoptée par le Parlement européen, on assiste à des pressions intenses des Américains en faveur d'une **conférence nationale** pour permettre un partage de pouvoir entre Meles et les représentants des « principaux partis d'opposition. »

Du début juillet jusqu'à la mi-août tous les dirigeants de l'opposition font des séjours prolongés à Washington DC pour « arrêter les modalités de l'organisation d'une 'All Party Conference' » censée ouvrir la voie au dialogue national et à

l'instauration d'un gouvernement de transition. Toute la presse indépendante fait échos (et grand cas) de ces visites à Washington. Les Radios libres en font autant et approuvent sans réserve. Seule RAC défend une position critique face à ces actions diplomatiques et suscite un débat sur les problèmes de transition. Suivant la nouvelle orientation définie par GRAPECA nous commençons aussi, pendant l'été, des émissions sur les problèmes socioéconomiques et la problématique de la mondialisation néo-libérale.

- i) **PAS DE REEDITION DES ERREURS DE LA CONFERENCE DE LONDRES :** « *Si le dialogue national que les opposants et les puissances étrangères nous préparent vise à mettre sur pied un 'gouvernement de coalition' censé préparer le pays à des 'élections libres' ; Si nous laissons aux puissances étrangères le soin de choisir les participants et de déterminer l'agenda de cette conférence, alors les tractations en cours à Washington ne déboucheront que sur une réédition des erreurs de la Conférence de Londres.* » (RAC 13 juillet 2001)
- ii) **S'EN TENIR AUX MODALITES DE TRANSITION DEFINIES A PARIS :** « *L'initiative de Paris – qui a le soutien de notre peuple et de la communauté internationale – est une démarche qui s'inscrit non pas dans une logique d'une transition de pouvoir « au sommet » mais dans celle de la démocratisation de la société tout entière. Elle rejette toute idée de confier à un gouvernement quel qu'il soit le soin d'organiser la transition et plaide plutôt pour la mise sur pied d'une Commission indépendante pour la démocratisation et les élections libres à l'instar du Provisional Executive Council qui a fait ses preuves dans la transition en Afrique du Sud. Il faut s'en tenir aux modalités de transition définies par la Conférence de Paris* » (RAC 13 juillet 2001)
- iii) **NE PAS TOURNER LE DOS AUX PROBLEMES QUOTIDIENS DE NOTRE PEUPLE :** « *Les actions diplomatiques n'auront qu'un rôle limité pour la résolution des problèmes de notre société. Elles ne doivent pas être menées au détriment des tâches de mobilisation de notre peuple au tour des problèmes quotidiens qui l'accablent. Il ne faut pas tourner le dos à ces problèmes. C'est seulement en les dénonçant et en proposant des alternatives qu'on parviendra à maintenir et à amplifier la dynamique populaire.* » (20 juillet 2001.)
- iv) **ECONOMIE 'LIBRE' ET MONDIALISATION NEOLIBERALE :** *C'est dans ce contexte qu'à partir de la fin-juillet RAC réalise une série de trois émissions qui reprennent les grands thèmes développés dans l'entrevue de Negede : économie de marché, mondialisation néo-libérale, chômage, inégalités de plus en plus criantes, famine et des « problèmes sociaux nouveaux » apparus avec le « nouvel ordre économique » qui « déshumanisent notre peuple » : prostitution infantine, tourisme sexuel, corruption massive, crime organisé etc.* (RAC 27 juillet, 3 et 10 août)

### III. RAC ET LES EVENEMENTS DU 11 SEPTEMBRE

**CONTEXTE :** Ces événements ont eu (et continuent à avoir) des répercussions considérables sur le processus de paix et de démocratisation en Ethiopie et dans la Corne de l'Afrique.

Au nom de la lutte anti-terroriste, la dictature éthiopienne qui, pendant les mois précédents, était sur le point d'être abandonnée par les Américains est redevenue fréquentable. Meles qui est à la tête du pays le plus 'puissant', le plus armé et le plus peuplé de la région rêve ouvertement de jouer dans la Corne le rôle du Pakistan en Asie. Notre pays dont pratiquement tous les médias américains découvrent opportunément « la civilisation chrétienne » est devenu « un allié naturel » et un élément clé dans le pacte militaire dit de « sécurité régionale » parrainé par les USA.

Le processus de réconciliation nationale engagé en Somalie depuis août 2000 mais farouchement et militairement opposé par l'Ethiopie et les seigneurs de la guerre « pro-éthiopiens » est remis en cause. Une approche simpliste fait aujourd'hui des factions pro-meles des « combattants de la liberté » et de tous ses adversaires des « éléments liés à Ben Laden. ! » Depuis des mois, les Américains préparent dans notre région, ce qu'ils appellent la « deuxième phase » de l'action mondiale contre le terrorisme. Il est question d'action militaire contre la Somalie avec la participation active de l'armée éthiopienne.

Tous ces événements ont fini par jeter l'opposition éthiopienne dans un désarroi profond. Pendant l'été, les médias indépendants, « citant des sources sûres » proches du département d'Etat, allaient jusqu'à publier des listes de probables ministres et premiers ministres d'un gouvernement « post-meles. » Aujourd'hui, comme il n'est plus question de pressions américaines sur Meles pour l'obliger à composer avec l'opposition, cette euphorie n'est plus de mise.

RAC a été la seule radio indépendante à prendre position sur ces événements et à analyser leurs répercussions dans la Corne. Nos émissions prenaient des positions qui peuvent paraître « évidentes » pour l'observateur extérieur. Mais dans le contexte éthiopien, elles ont été perçues, là encore, comme « anti-américaines. » Les thèmes principaux développés par RAC sont :

- i) Contre une alliance politique et militaire entre Meles et les Etats unis :  
*« Tout le monde s'accord sur la nécessité d'un combat implacable contre le terrorisme. Mais ce combat ne justifie pas une alliance avec une dictature qui règne par l'oppression et par la terreur. Une telle alliance n'est pas seulement immorale. Elle est " contre productive." Elle perpétue l'instabilité et les conflits qui favorisent à leur tour les entreprises terroristes. Il est incompréhensible que les Américains soutiennent et renforcent un régime dictatorial chez nous simplement parce que ce régime, qui tient la société par la terreur, accepte de faire partie de la coalition ' anti- terroriste.' » (RAC 26.10.01)*

- ii) Contre toute action militaire éthio-américaine visant la Somalie : « *Nous sortons à peine d'une guerre meurtrière qui a fait des dizaines de milliers de victimes. D'après le Washington Post il est maintenant question d'une action militaire américaine contre la Somalie. En fait d'action « américaine » cette « deuxième phase » se limitera à une fourniture d'armes, d'autres matériels de guerre, d'argent et de soutien logistique à l'armée de Meles. Il est donc clair que la dictature est en train de nous préparer d'autres tragédies. Fournir de chair à canon pour faire la guerre à un peuple exsangue est immorale. Ce dont la Somalie a besoin c'est une solution politique basée sur la réconciliation nationale. C'est ce qu'on est en train d'essayer en Afghanistan. On ne voit pas pourquoi on n'en fasse pas autant pour ce pays dévasté par la guerre et l'anarchie depuis plus de dix ans.* » (RAC 09/11/01)
- iii) Pour vaincre le terrorisme : une mondialisation à visage humaine : « *On ne peut pas vaincre le terrorisme sans s'attaquer à ses racines politiques, économiques et sociales. Tout le monde aujourd'hui est d'accord pour dire que l'extrême pauvreté dans laquelle vivent des milliards d'hommes, de femmes et d'enfants fait le lit à l'extrémisme des terroristes. Pour mieux les combattre il faut s'attaquer à l'ordre socioéconomique international dominé par la mondialisation néolibérale. Ce système qui s'installe depuis la fin de la guerre froide est en train d'exacerber tous les déséquilibres du monde. Des milliards d'êtres humains sont non seulement en train de s'appauvrir. Ils sont déshumanisés. C'est pourquoi le combat pour une mondialisation à visage humaine doit être considéré comme partie intégrante de la lutte contre le terrorisme* » (RAC 19/10/01)

#### IV. RAC ET LE SUIVI DE L'ASSEMBLEE DE LILLE

**CONTEXTE :** A l'exception de quelques intellectuels isolés il n'y a pas beaucoup de gens en Ethiopie impliqués dans la mouvance pour une autre mondialisation. Les forces politiques ne semblent pas s'y intéresser aussi bien par choix idéologique que par des considérations « tactiques. » La société civile ignore ce mouvement surtout par manque d'ouverture sur le monde extérieur.

Les quelques émissions sur la mondialisation néolibérale réalisées par RAC avant et après le 11 septembre étaient reçues avec un certain scepticisme. Deux thèmes et interrogations dominaient les réactions exprimées dans les lettres reçues par notre rédaction : la mondialisation est un problème trop « global » et lointain pour notre société ; on ne voit pas comment on pourra utiliser ce thème pour mobiliser les paysans. Le suivi de Lille a été l'occasion pour nous d'aborder ce problème de façon systématique. Nous avons commencé par un compte rendu de l'Assemblée suivi par un

plaidoyer pour une plus grande implication des forces vives dans le mouvement pour une autre mondialisation en expliquant pourquoi et comment nous sommes concernés. Ces programmes sont suivis par des émissions de « vulgarisation » (toujours en cours de réalisation) de quel qu'un des thèmes développés dans les « Cahiers de propositions pour le XXI<sup>e</sup> siècle ». L'idée au départ était de choisir une dizaine de thèmes parmi ceux abordés à Lille et de réaliser des émissions de sensibilisation étalées sur trois ou quatre mois. Les émissions avaient commencé à la mi-février avec les questions liées à l'agriculture paysanne et à la souveraineté alimentaire. La gravité de ce problème et l'abondance du matériel que nous recevons nous ont obligés de consacrer plusieurs émissions. Ce « cycle » ne prendra donc fin qu'à la mi-avril.

- i) **Compte rendu de l'Assemblée de citoyens du monde : M Dawey Ibrahim, Président de la CELU (Confederation of Ethiopian Trade Unions) a donné une série de trois entrevues en janvier. Les thèmes abordés étaient : l'historique de l'Alliance ; l'état du mouvement pour une autre mondialisation ; l'Assemblée de Lille (les participants, son déroulement, les thèmes abordés, la Charte) etc. (RAC 4,11 et 18 janvier 2002)**
- ii) **Nous sommes concernés, il faudra s'impliquer davantage : « Accablés comme nous sommes par les problèmes quotidiens de survie et préoccupés en permanence par l'urgence, nous ne faisons pas encore partie de ce mouvement. Pourquoi se préoccuper du destin du monde au 21<sup>ème</sup> siècle alors que personne ne sait chez nous ce que l'année suivante réserve pour lui-même, la famille, le village, le pays ?  
Il y a là un paradoxe. A l'heure actuelle ce mouvement (pour une autre mondialisation) est pour l'essentiel animé par des « visionnaires » qui agissent pour éviter une catastrophe dans trente, cinquante ans ou même plus. Nous sommes quant à nous d'ores et déjà victimes des trois déséquilibres dénoncés par l'Alliance. En Ethiopie (et dans les autres pays d'Afrique) ils sont en train de dévaster nos sociétés et de déshumaniser nos peuples...Il n'y a pas de doute. Nous sommes concernés par le mouvement pour une autre mondialisation. Il faudra s'impliquer davantage. La participation d'intellectuels et de responsables des organisations syndicales éthiopiennes à l'Assemblée de citoyens du monde constitue un premier pas très important sur cette voie. » (RAC 25.01.02)**
- iii) **« sowing the seeds of famine in Ethiopia » Utilisant une étude publiée par un universitaire canadien, nous avons réalisé une série d'émissions sur l'agriculture paysanne et les ravages des OGM, de la politique des institutions financières internationales, de l'aide alimentaire d'urgence dans sa forme actuelle, des conglomérats agroalimentaires, etc. (RAC 1, 8 et 15. 02.02)**

- iv) **Un projet-pilote d'agriculture biologique : Comme alternatives crédibles à cette politique qui perpétue la famine en Ethiopie RAC a réalisé une émission sur un projet pilote en cours de réalisation dans la région de Wollo. Il s'agit d'une expérience concluante sur la possibilité de développer l'usage par les paysans pauvres d'engrais et de pesticides naturels. Nous avons utilisé pour cela un reportage intitulé « Organic farming gaining ground in Ethiopia » publié par IRIN, une agence d'information des Nations Unies. (RAC 06.03.02)**

## V. LES DEFIS DES MOIS QUI VIENNENT

Il y a quelques années notre travail en faveur de la voie pacifique de transformation de la société était reçu avec scepticisme par la société et décriée comme 'démobilisateur' par les partisans de la voie des armes. Nous avons vaincu ce scepticisme. Les partisans de la lutte armée sont aujourd'hui marginalisés. Nous pensons aujourd'hui que la plus grande menace à cet acquis vient de l'incapacité de l'opposition à maintenir la mobilisation en proposant des alternatives crédibles aux problèmes quotidiens de la population.

Depuis des mois RAC est en train de défier l'opposition sur ce problème d'alternative « autre que politique. » Nous avons consacré plusieurs émissions à ce problème poussant parfois la 'provocation' en allant jusqu'à 'expliquer' à nos auditeurs pourquoi l'opposition semble incapable de proposer quoi que ce soit de concret dans le domaine socioéconomique :

**« Il se peut que cela soit le résultat de choix idéologique. Il se peut aussi que certains dans l'opposition évitent les problèmes socioéconomiques afin de ne pas heurter les puissances étrangères dans lesquelles ils ont placé beaucoup d'espoir pour avancer leurs revendications politiques. Mais le fait est là. L'opposition semble avoir les mains liées. Elle n'a rien de concret à proposer face aux revendications des travailleurs, des commerçants, des paysans, des jeunes etc. » (RAC 08.01.02)**

Pour l'instant RAC reste une voix isolée. Cette nouvelle orientation nous a même valu des attaques aux quelles nous avons répondu en ces termes :

**« On observe depuis peu une tendance assez étrange. Ceux qui osent manifester ne serait-ce qu'un soupçon d'opposition à l'ordre socioéconomique de Meles et à la mondialisation néo-libérale sont qualifiés d'extrémistes. On parle même de 'gens d'une autre époque' qui n'auraient rien compris au monde actuel. Mais les faits sont là. Ce combat contre l'ordre mondial de plus en plus injuste n'est pas affaire d'une 'poignée d'extrémistes.' On est en présence d'un mouvement mondial qui mobilise des millions de gens à travers les cinq continents. Nous pensons que s'il y a des gens 'qui n'auraient rien compris au monde actuel,' il faut les chercher du côté de ceux qui acceptent cet ordre inhumain les yeux fermés. Une telle assertion n'est**

***peut-être pas aujourd'hui évidente pour tous. Nous sommes sûrs qu'elle le sera dans peu de temps. » (RAC 01.03.02)***

Dans les mois qui viennent, tout en continuant nos émissions régulières portant sur l'actualité (qui sera peut-être dominée par une autre guerre éthio-érythréenne) nous poursuivrons ce travail de sensibilisation. Des résumés des *Cahiers de propositions pour le XXIe Siècle*, illustrés par des exemples tirés de la situation éthiopienne, seront programmés. Nous aborderons ainsi les problèmes de la dette, du commerce équitable, de la gouvernance de l'eau, de la sauvegarde des sols, de la question de 'good governance' vs 'developmental governance', de développement durable etc.